

### Comment peut-on se dépasser soi-même ?

L'être humain a évolué différemment de tout ce qui est vivant sur notre planète, mais il se limite bizarrement à une absurde étroitesse d'esprit. Il dispose de l'outil de la conscience, qui le met en mesure de dépasser sa condition animale, et pourtant il persiste à regarder la réalité par le petit bout de la lorgnette ; une vue de la forêt limitée, à l'instar de l'insecte qui se focalise sur une brindille ou une feuille, alors qu'elle pourrait être globale, similaire à celle de l'œil de l'aigle qui vole haut dans le ciel.

Quel est ce conditionnement qui nous maintient comme dans un état d'hypnose ? Les voies et les moyens par lesquels nous assurons la survie de l'ego sont établis très tôt dans la vie par notre programmation parentale et sociétale. Ce conditionnement détermine ce qui est possible ou non : ce qu'il nous est **permis** de croire, afin d'être acceptés par nos pairs. Dans un premier temps, nous l'assimilons, en apprenant ce qui plaît à nos parents, et ajustons ensuite nos croyances en fonction de règles sociales. Dans tous les cas, il s'agit de l'ego de l'être humain, qui a besoin d'être reconnu et accepté par son milieu. Tantôt il cherche à se fondre, à se mettre en conformité avec l'espèce, et tantôt il réclame un pouvoir, une place en propre dans le système sociétal de l'espèce. Malheureusement, notre vie se résume souvent à ces seuls jeux de l'ego ! Ils ne sont pas uniquement de notre seul fait, mais s'y mêlent aussi les forces ataviques de la formation des espèces et les forces d'illusion savamment entretenues à travers le monde pour faire vibrer l'être humain sur le mode de l'ego, dans l'unique but de le maintenir dans son seul cycle naturel.

#### Pris au piège du monde

Le monde nous enferme dans une réalité liée au mode de fonctionnement de l'être le plus évolué : l'homme. Ce mode de fonctionnement basé sur la survie de l'ego est la cause d'un monde de dualité, où les valeurs opposées de vie/mort, de bien/mal, d'amour/haine etc. alternent et s'équilibrent.

Pourtant nous sommes nombreux à aspirer à un monde réglé par les seules valeurs immuables : Justice, Paix, Amour, Fraternité ; mais, même dans ce cas, nous le faisons le plus souvent en agissant selon le mode basé sur l'ego. Seule la connaissance intérieure, propre à chaque individu, au travers de multiples expériences personnelles, peut lui faire découvrir la **ligne de démarcation** entre

le mode de fonctionnement qui actionne le deux, la dualité, le jeu des opposés et le mode de fonctionnement qui se réfère au retour à l'un, à l'unité, au retour de l'homme à Dieu. Le questionnement fondamental serait donc : qu'est-ce qui me meut ? Quelle est l'intention, la force motrice à l'origine de mes actes ? Puis, dans un constant examen intérieur, partir en chasse contre les manifestations de plus en plus subtiles de l'ego.

#### Notre libre arbitre : c'est la princesse endormie des contes d'enfants

Si nos croyances se sont construites dans des situations d'interactions émotionnelles avec nos parents ou autres personnes d'« autorité » au cours de notre petite enfance, puis enfance, il est dès lors effrayant d'envisager de se détourner puis de se libérer de cet environnement intérieur sécurisant. C'est pourquoi l'ego met souvent en place un phénomène étonnant : le déni ! Cela va de la pure et simple négation de la réalité des faits, au changement de sens d'une expérience donnée, jusqu'au refus des conséquences d'une vérité entrevue !

Il est pourtant nécessaire de regarder la vérité en face, si nous voulons mettre en œuvre un mode de fonctionnement qui ne serait plus axé sur l'ego. Cela relève-t-il de l'impossible pour l'homme ? En tous cas, l'espace d'intervention est infime, car l'ego a largement envahi la plupart de nos moyens d'investigation. Il ne reste plus, comme lors de l'invasion romaine de la Gaule antique, qu'un petit village qui résiste à l'envahisseur. Il s'agit d'une zone de libre arbitre, un jardin secret au fond du cœur, qui fait que l'envahissement ne peut être total. Et cet espace infime distille en goutte à goutte la nostalgie d'une vie meilleure, dans un monde meilleur.

Dans les contes d'enfants, cette possibilité de vie selon un mode différent, un mode royal est souvent représentée par la princesse endormie, qui peut être éveillée par un être au cœur pur. Nous pouvons devenir un tel être en appliquant une profonde connaissance de soi, en l'éclairant non pas à la lumière de l'ego mais de celle du libre arbitre en nous. Passer de la subjectivité à l'objectivité, du service à soi au service aux autres, ou plutôt le service à l'Autre en soi, selon la parole évangélique : « *Non pas moi, mais l'Autre, en moi* » !

**Rendez-vous autour d'une table  
le samedi 2 avril 2011 de 13h à 15h !**